

## VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

### GAGNY

#### David Foenkins en dédicace

David Foenkins est l'invité samedi après-midi de la librairie Folies d'Encre de Gagny pour une séance de dédicaces. Écrivain loufoque et plein d'humour, il est l'auteur et réalisateur de « La Délicatesse », avec Audrey Toutou et François Damiens, sorti le 21 décembre au cinéma. Il a reçu en 2010 le prix des Dunes pour ce roman publié chez Gallimard un an plutôt. Depuis, il a également publié « Les Souvenirs ». C'est la deuxième fois qu'il vient rencontrer les lecteurs de Gagny. ■ Samedi à 16 heures à la librairie Folies d'Encre, 3-5, rue Henri-Maillard.

### VILLETANEUSE

#### Un petit déj' pour échanger

On connaissait les arbres à palabres, Villetaneuse a inventé le « café palabre », avec son rendez-vous désois mensuel des petits déj' de Clara, le premier vendredi de chaque mois au centre socioculturel Clara-Zetkin. Demain donc, rendez-vous autour d'un petit déjeuner pour discuter de la vie du centre et des projets que vous souhaiteriez y voir développés, évoquer les programmes d'ateliers, etc.

■ Demain de 9 h 30 à 11 heures, ouvert à tous dans le hall d'accueil du centre socioculturel Clara-Zetkin, 1, avenue Jean-Jaurès, tél. 01.49.98.91.10.

### NOISY-LE-SEC

#### Les métiers du spectacle sous l'œil des ados

Vous avez entre 11 et 17 ans ? N'hésitez pas à partir à la découverte des métiers du spectacle à Noisy-le-Sec. Pendant les vacances de février, la Compagnie PlanLarge vous propose d'en connaître plusieurs grâce à des recherches documentaires sur ces métiers, des visites de lieux de spectacle à Paris et dans les alentours ou encore des rencontres avec des professionnels. Une vidéo sera réalisée tout au long de ce voyage... Inscriptions avant le 19 février inclus. Les parents peuvent accompagner les sorties.

■ Les inscriptions ont lieu les mercredis de 15 heures à 18 heures au centre Gérard-Philipe, 115, rue Jean-Jaurès. Vous pouvez aussi obtenir la fiche d'inscription par courrier électronique : plan.large@orange.fr. Contact : la Compagnie PlanLarge au 01.42.62.77.84 ou 06.87.47.23.65.

### LA COURNEUVE

#### Le bois du parc chauffe la maison Glissant

Inaugurée l'été dernier au cœur du parc départemental George-Valbon (parc de La Courneuve), la maison pédagogique Edouard-Glissant vit ses premiers grands froids. Pour obtenir une bonne température, ce bâtiment HQE (haute qualité environnementale) dispose d'une mini-chaufferie alimentée par le bois du parc. De quoi être pratiquement autosuffisant.

### ROMAINVILLE - BOBIGNY - NOISY-LE-SEC - PANTIN

# Ils réclament un moratoire sur l'usine de méthanisation

Pédagogique, la réunion devait calmer les inquiétudes des riverains sur le projet du centre de traitement des déchets par méthanisation qui doit s'élever à Romainville, le long de la N 3, à l'horizon 2015. Le débat qui a rassemblé hier soir plus de 600 personnes au palais des fêtes de Romainville a tourné à la foire d'empoigne. La majorité des riverains présents se sont montrés très remontés contre le Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères (Syctom), porteur du projet. Au point qu'à 22 heures, les quatre maires des communes concernées (Romainville, Bobigny, Pantin, Noisy-le-Sec) ont réclamé un moratoire d'au moins six mois, le temps qu'un audit indépendant soit mené (*lire ci-dessous*). La commission nationale du débat public sera également saisie afin de procéder à une large consultation. « C'est l'absence de débat et d'échanges avec les riverains en 2005 puis en 2010 qui a conduit à créer des malentendus et des inquiétudes. Il faut rétablir la confiance entre le Syctom et les habitants de nos quatre villes », a plaidé Bertrand Kern, maire PS de Pantin et président de la communauté d'agglomération Est Ensemble.

#### Absence de concertation

Et c'est vrai que les techniciens du syndicat qui ont tenté de rassurer sur l'absence de danger et de nuisances du futur centre ont eu bien du mal à convaincre. A commencer par François Mouthon, qui, à la tête de l'Association des riverains de l'usine de méthanisation (Arivem), a lancé le signal d'alarme en juin 2011, soit un an après une enquête publique passée largement inaperçue. Il cible particulièrement la méthode retenue, celle du tri mécano-biologique : une hérésie en milieu urbain dénonce-t-il, brandissant l'exemple de Montpellier, où les voisins de l'usine subissent des odeurs nausé-



ROMAINVILLE, PALAIS DES FÊTES, HIER SOIR. Plus de 600 personnes ont participé au débat, qui a tourné à la foire d'empoigne. Les maires des quatre communes concernées veulent qu'une étude indépendante soit menée. (L.P./J.D.)

bondes et des nuées de mouches. « Pour qui nous prend-on : pour des cobayes ? Pourquoi ne va-t-on pas expérimenter la méthanisation à Versailles, Neuilly-sur-Seine ou Vincennes ? » interroge-t-il, très applaudi. « La sagesse serait de ne pas tenter de paris sur nos populations, renchérit un habitant du quartier de la Folie, à Bobigny. La décision finale doit nous revenir par référendum. » Le débat très technique a soulevé des dizaines de questions : risques d'ex-

plosion, utilisation finale du biogaz produit, interrogations sur la qualité du compost produit et de sa réutilisation comme fertilisant agricole, intégration paysagère de l'usine... Plus largement, élus comme riverains ont pointé l'absence totale de concertation. Difficile, dans ces conditions, pour le président du Syctom de se faire entendre. « J'ai une mission de service public, a expliqué François Dagnaud. Celle de traiter les 300 000 t de déchets produits

chaque année par les 900 000 habitants de ce territoire. Et l'obligation de mettre fin à la mise en décharge, de limiter l'incinération et de recycler les déchets organiques. La Seine-Saint-Denis sera-t-elle le dernier territoire à pratiquer l'incinération ou la mise en décharge ? Je vous pose la question. » François Dagnaud devra encore user de pédagogie. « Je ne passerai pas en force », a-t-il promis hier soir.

JULIEN DUFFÉ

## « Nous sommes conscients que nous devons rassurer »

FRANÇOIS DAGNAUD ● président du Syctom\*

Décidé à rassurer les élus et les riverains, le Syctom a annoncé, hier matin à son siège de Paris, puis à nouveau hier soir lors de la réunion publique de Romainville, sa décision de lancer un audit. « Nous sommes conscients que nous devons écouter, rassurer, échanger », a reconnu son président, François Dagnaud, adjoint PS au maire de Paris. L'audit sera réalisé par un cabinet d'expertise reconnu. Autres engagements : l'organisation dès février d'ateliers ouverts aux habitants sur la thématique « Que faire de nos déchets ? ». Une permanence d'information sera ensuite installée sur le site actuel avant la signature d'une charte intercommunale de qualité environnementale. Enfin, le Syctom annonce le lancement d'une étude sur le gisement de biodéchets et la faisabilité d'une collecte séparative des déchets organiques par l'agglomération Est Ensemble, décisionnaire en la matière.

Face aux critiques, le président du Syctom tient à défendre le choix de la méthanisation, retenu dès 2006 pour traiter les déchets de 22 villes de Seine-Saint-Denis et du XIX<sup>e</sup> arrondissement. « C'est un procédé naturel reproduisant le cycle de la nature sans recours à des produits chimiques », a plaidé l' élu. Une fois séparés du reste des ordures, les déchets organiques seront à la fois transformés en biogaz utilisé comme source d'énergie pour 6 800 équivalents logements, mais aussi en fertilisant agricole transporté par voie fluviale.

J.D.

\* Le Syndicat intercommunal des ordures ménagères de l'agglomération parisienne (Syctom) est en charge du traitement des déchets ménagers de 5,7 millions de Franciliens vivant dans 84 communes.



Le centre de méthanisation devrait être mis en service en 2015, mais le président du Syctom promet que la construction ne débutera qu'après les résultats de l'audit. (DR.)